COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

RECOS RÉSILIENCE CÔTIÈRE

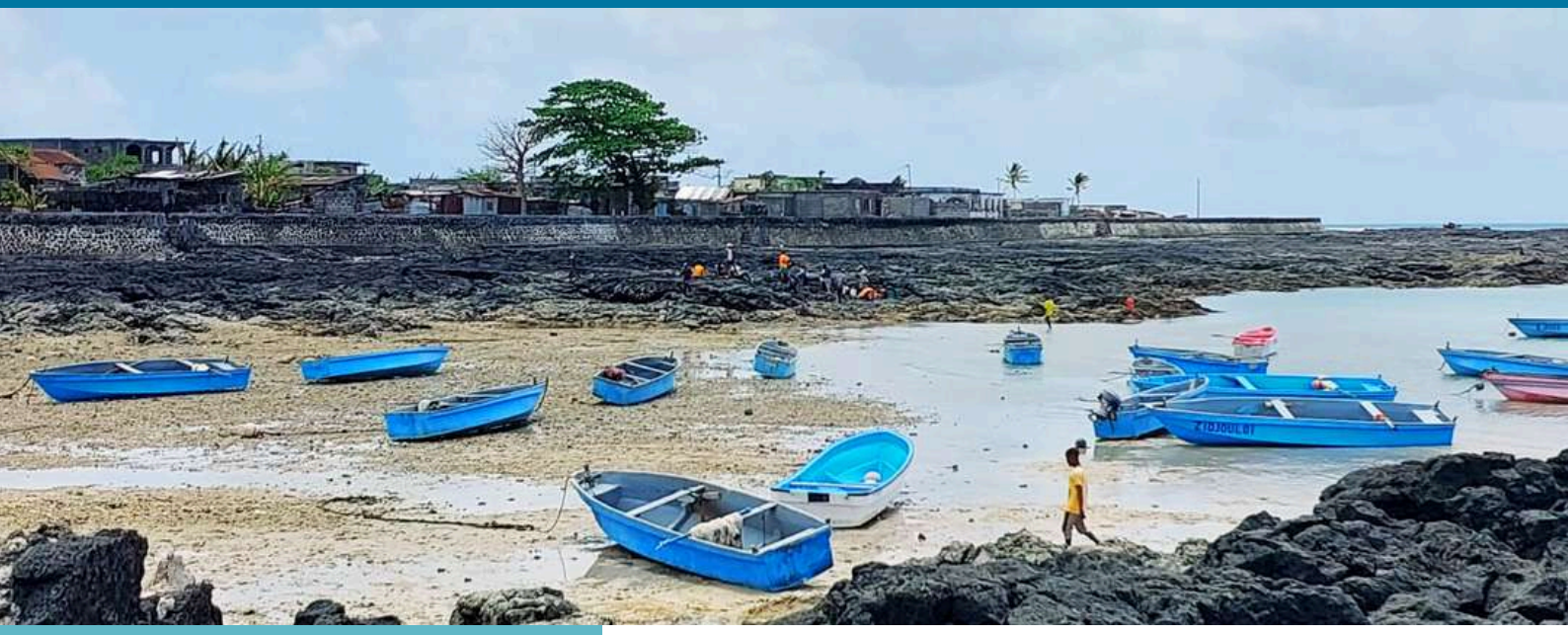
AVEC LE SOUTIEN DE AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

FFEM FONDS FRANÇAIS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL

Projet RECOS

Nos actus en bref !

Septembre - Décembre 2024



SOMMAIRE

- L'approche GIZC pour renforcer la résilience côtière.....1
- Les principes directeurs de la GIZC.... 2
- Six nouvelles initiatives de lutte contre les changements climatiques..... 3
- Mise en place d'un protocole de suivi des herbiers à Mohéli..... 4
- Bourses doctorales : collectes de données en cours..... 4
- Appuis aux réseaux nationaux (MIHARI, ANAP)..... 5
- Développement d'un plan GIZC à Maurice..... 6
- Redynamisation de comités GIZC à Madagascar 6
- Faites connaissance avec Sebastina ...7
- Fresque du Climat aux Comores..... 7
- Missions de suivi 8
- Trois échanges d'expériences réalisés entre 20 acteurs de la région 9

PROJET RECOS : L'APPROCHE GIZC POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE CÔTIÈRE

Le projet RECOS, pour "Résilience des populations et des écosystèmes du Sud-Ouest de l'océan Indien, a pour objectif de renforcer la résilience des populations littorales face aux effets du changement climatique en restaurant les services rendus par les écosystèmes côtiers.

Pour atteindre cet objectif ambitieux, **RECOS adopte une approche innovante et holistique : la Gestion intégrée des zones côtières (GIZC)**. Cette méthodologie offre, en effet, un cadre de travail unique adapté aux pays insulaires de la COI, qui dépasse les approches sectorielles traditionnelles. Plus que par une définition bien arrêtée, cette approche se comprend mieux à travers ses principes directeurs ou objectifs globalement reconnus et plus amenés à évoluer

Ces principes directeurs adaptés au projet RECOS reflètent bien la pertinence de la GIZC à la réalisation des objectifs de résilience renforcée des zones côtières du projet RECOS, même si sa mise en œuvre reste un défi.

PRINCIPE 1 : APPROCHE SOCIO-ÉCOSYSTÉMIQUE

- Considérer l'espace côtier comme un écosystème complexe et interconnecté ;
- Prendre en compte les interactions entre systèmes naturels, sociaux, économiques et culturels ;
- Dépasser les approches sectorielles traditionnelles ;
- Intégrer la science, la gestion et les différentes disciplines scientifiques.



PRINCIPE 2 : APPROCHE PARTICIPATIVE ET GOUVERNANCE PARTAGÉE



- Impliquer tous les acteurs : communautés locales, secteur privé, société civile, institutions en veillant à la représentativité des femmes, des jeunes, et populations vulnérables ;
- Favoriser le dialogue permanent, la concertation et la co-construction des solutions, entre tous les acteurs et l'appropriation ;
- Garantir le respect mutuel, le principe du partenariat et la transparence des processus de décision ;
- Reconnaitre le savoir-faire local.

PRINCIPE 3 : DURABILITÉ

- Promouvoir des pratiques résilientes et adaptatives ;
- Mettre en cohérence des objectifs de gestion à court terme avec les objectifs d'action à long terme afin de définir les conditions d'un développement durable.



SIX NOUVELLES INITIATIVES NATIONALES DE RÉSILIENCE CÔTIÈRE

Le projet RECOS soutient 6 nouvelles initiatives nationales de résilience côtière (cf tableau ci-dessous) qui contribueront à :

- Renforcer la gouvernance durable des écosystèmes marins et côtiers par l'approche de Gestion intégrée des zones côtières (GIZC) ;
- Réaliser des actions de recherche et développement (R&D) sur la résilience des populations et des écosystèmes côtiers.

Elles résultent d'un appel à projets régional lancé en 2023, dans le cadre du projet RECOS. Elles seront mises en œuvre aux Comores, à Madagascar et à Maurice, en collaboration avec des partenaires clés.

Ces initiatives portent à 12 le nombre total d'appuis de RECOS aux projets de terrain mis en oeuvre dans la région. En effet, le projet soutient déjà 6 sites pilotes qui constituent des sites vitrines en matière de restauration des écosystèmes marins et côtiers et d'exploitation durable de ces écosystèmes. Ils permettent de montrer le rôle prépondérant des écosystèmes côtiers dans l'adaptation au changement climatique et la réduction des risques associés.

Intitulé du projet	Objectif	Porteurs	Pays
Une Aire marine protégée en gouvernance partagée à Sainte Marie	Protéger la biodiversité de Sainte Marie par une gouvernance locale des ressources et du territoire	GRET	Madagascar
Renforcement de la gestion durable des ressources naturelles côtières et marines de l'Aire Protégée Complexe Zones Humides Mahavavy-Kinkony	Mener une gestion durable des zones côtières et marines de l'Aire Protégée Complexe Zones Humides Mahavavy Kinkony	Asity	Madagascar
Amélioration de la résilience des populations du territoire de Domoni-Bambao (Anjouan) par la rédaction et la mise en œuvre d'un plan d'actions de GIZC sur les trois zones pilote : la baie de Chikirini, la rivière et la plage de Papani et la rivière de Bambao	Augmenter la résilience face aux changements climatiques de la population côtière de la Commune de Domoni, sur l'île de Ndzouani	2Mains, Protection du Littoral d'Anjouan, Mairie de Domoni	Comores
Assurer la durabilité des pêcheries de mangroves du Menabe par le biais d'une gestion inclusive	Assurer la durabilité des pêcheries artisanales de mangrove dans la région Menabe par le biais d'une gestion inclusive	Louvain Coopération, IHSM, Magnirike	Madagascar
Favoriser la conservation et l'utilisation des mangroves grâce à la recherche (MCUR)	Promouvoir la gestion, la restauration et la conservation des mangroves sur le premier réseau de parcelles permanentes à Maurice	University of Mauritius, Nature Yetu	Maurice
Renforcement de la résilience côtière de Ouani par l'ingénierie écologique et la participation communautaire : Plantation de mangroves et solutions de défense douce (RCOIP)	Accroître la résilience des zones côtières de Ouani par le biais d'une approche participative pour la végétalisation du littoral et la mise en place de solutions de défense douces contre l'érosion côtière	Centre universitaire de Patsy, GDPMM	Comores

Lire le communiqué

MISE EN PLACE D'UN PROTOCOLE DE SUIVI DES HERBIERS MARINS AU PARC NATIONAL DE MOHÉLI

Le projet RECOS de la COI missionné Katia BALLORAIN du CEDTM, du 12 au 19 novembre 2024, pour appuyer l'équipe du Parc dans le suivi écologique et la cartographie des herbiers marins et des populations de tortues marines. Sept agents ont bénéficié d'un renforcement de capacités basé sur des méthodes de suivi harmonisées à l'échelle régionale. Lire l'article



Suivi des herbiers marins à Mohéli

BOURSES DOCTORALES RECOS : COLLECTE DE DONNÉES EN COURS



Reshma SUNKUR à Mohéli

Reshma SUNKUR, Sylvain RABOTOVAO et Jean Aimé ZAFIMAHATRADRAIBE, les 3 bénéficiaires de bourses RECOS, ont procédé à des collectes de données sur le terrain dans le cadre de leurs recherches.

Jean Aimé ZAFIMAHATRADRAIBE a organisé un atelier à Manjaboake et Soariake avec les communautés et autorités locales ainsi que Blue Ventures Madagasikara pour collecter des indicateurs sur l'efficacité de gestion des aires marines protégées à Madagascar via l'outil IMET (*Integrated Management Effectiveness Tool*).

Reshma SUNKUR a poursuivi la collecte de données sur les mangroves dans la Baie d'Antongil et le Parc National de Mohéli pour pour étudier leur distribution, procéder à leur cartographie et évaluer les perceptions des communaués sur le rôle de cet écosystème.



Jean-Aimé ZAFIMAHATRADRAIBE à Manjaboake

Sylvain RABOTOVAO est parti à la rencontre d'acteurs de l'Éducation relative à l'environnement (ErE) de Maurice et des Comores pour réaliser des entretiens en vue de procéder à un état des lieux régional des outils et programmes ErE dans ces pays. Cet inventaire doit contribuer au développement d'un outil dévaluation standardisé régional des impacts de l'ErE.



Syvain RABOTOVAO à Mohéli

APPUI AU RÉSEAU NATIONAL MIHARI

La COI, à travers son projet RECOS, a soutenu financièrement et techniquement le réseau MIHARI dans la concrétisation du 5è forum national des LMMA qui s'est tenu du 22 au 26 septembre 2024 à Majunga, Madagascar. Cette année, le thème a porté sur "Les communautés LMMA, résilientes face au changement climatique". Un des résultats de ce forum aura été la validation d'une stratégie de plaidoyer visant à terme la reconnaissance légale des LMMA par le gouvernement malgache.

Outre l'organisation de ce forum et le développement de cette stratégie de plaidoyer, RECOS a contribué à la production d'une vidéo mettant en lumière de bonnes pratiques réalisées au sein des LMMA.



Panel de discussion entre des Ocean Defenders lors du 5è forum national des LMMA à Majunga

Regarder la vidéo

APPUI À L'ANAP

Par ailleurs, RECOS soutient l'Agence nationale des aires protégées (ANAP) dans l'amélioration de sa visibilité. Pour ce faire, un nouveau site web a été créé : www.parcs-nationaux-des-comores.org. Un membre de l'ANAP a de plus été formé à la gestion et la mise à jour de ce site web.

Par ailleurs, deux vidéos sont en cours de production, une sur les bonnes pratiques réalisées au sein des aires marines protégées, l'autre sur la sensibilisation à l'importance des écosystèmes marins et côtiers.



Le Parc national de Mohéli

DÉVELOPPEMENT D'UNE MÉTHODOLOGIE STANDARD D'ÉLABORATION D'UN PLAN GIZC À MAURICE

Le projet RECOS soutient le ministère de l'Environnement, de la gestion des déchets solides et du changement climatique dans le développement d'une méthodologie standard d'élaboration d'un plan de Gestion intégrée des zones côtières (plan GIZC) dans le district de Rivière Noire, à Maurice. Une fois cette méthodologie éprouvée, elle pourra permettre à d'autres districts de développer leurs propres plans GIZC. Cette activité est réalisée en collaboration avec le cabinet Dynamia Associates & Developers.



La Réserve naturelle de Bel Ombre

REDYNAMISATION DE COMITÉS GIZC À MADAGASCAR

Durant le mois de novembre 2024, le projet RECOS a contribué à la redynamisation de la Gestion intégrée des zones côtières (GIZC) à Madagascar, en participant à deux rencontres de comités GIZC. Le premier, organisé le 21 novembre 2024 à Morondava et présidé par le Gouverneur de Région, visait la redynamisation du Comité Régional GIZC du Menabe. Le second s'est tenu les 28 et 29 novembre 2024 à Nosy Be dans l'objectif de relancer le Comité local GIZC de Nosy Be. Cet atelier était organisé par l'ONG WCS dans le cadre de la mise en œuvre de son projet pilote soutenu par RECOS.

Ces deux ateliers ont été l'occasion de rappeler aux membres des comités les principes et avantages de la GIZC dans le développement durable du territoire, de mettre à jour la liste des membres de ces comités et démarrer un travail d'élaboration de plans d'actions GIZC, qui sera l'objectif de ces comités pour les mois à venir.. Cette redynamisation des comités GIZC concourt à l'un des objectifs du projet RECOS: celui de renforcer la gouvernance partagée des ressources marines et côtières, notamment par la promotion des approches socio-écosystémiques, participatives et de durabilité propres à la GIZC. Après Morondava et Nosy Be, d'autres comités GIZC seront à leur tour mobilisés ou réactivées dans les différents pays bénéficiaires du projet RECOS par le biais de ses appuis à des initiatives locales ou nationales,en partenariat avec les porteurs de projets et des experts dans ce domaine.



Atelier de redynamisation du comité local GIZC de Nosy Be

FAITES CONNAISSANCE AVEC SEBASTINA, PREMIÈRE FEMME DE LA SCIENCE TEAM DE TERIAKE



Sebastina sur le terrain

Fille de pêcheur Vezo, Sebastina, 29 ans, a grandi dans la région Sud-Ouest de Madagascar, une région où la mer, au centre des traditions ancestrales, est aussi celle qui assure la subsistance de ces communautés. Elle a étudié la gestion à l'université de Tuléar jusqu'au récent décès de son père. Sebastina décide alors de retourner vivre avec sa mère à Morombe.

Animée dès son plus jeune âge par une passion profonde pour l'océan, elle a toujours cherché à s'investir dans sa protection. Une annonce de Blue Ventures cherchant des personnes pour réaliser des suivis écologiques marins sera un véritable déclic pour elle. Elle postule, est sélectionnée et devient la première femme à rejoindre la Science Team de Teriake, une aire marine protégée gérée localement dans la région Sud-Ouest de Madagascar. Ce groupe composé de sept personnes issues des communautés locales est formé à effectuer des suivis écologiques des écosystèmes marins.

Lire le portrait

FRESQUE DU CLIMAT AUX COMORES

Le projet RECOS a également organisé un atelier de la Fresque du Climat aux Comores. Cet atelier, qui s'est tenu les 29 et 30 octobre 2024 à Moroni, a été animé par Mme Diane Salmon, formatrice de la Fresque du Climat dans la région océan Indien occidental.

Le premier jour a permis d'améliorer la compréhension et la connaissance de treize acteurs comoriens de divers horizons (ministère de l'environnement, ONG, associations, universités, etc.) aux enjeux des changements climatiques.

Le deuxième jour, quant à lui, visait à former des "fresqueurs" ou animateurs de la Fresque du Climat qui pourront, à leur tour, animer des ateliers similaires dans l'archipel des Comores afin d'encourager un changement de comportement positif de la population pour, entre autres, réduire l'émission de gaz à effet de serre, principale cause des changements climatiques. Neuf Comoriens rejoignent ainsi la communauté de 80 000 fresqueurs dans le monde.



Les nouveaux animateurs Fresque du Climat aux Comores

MISSION DE SUIVI À MOHÉLI

Du 29 octobre au 2 novembre 2024, une mission du projet RECOS s'est rendue à Mohéli (Comores) afin de suivre la mise en œuvre de ce projet et apporter un appui technique et administratif aux équipes locales. Cette mission a permis de définir les actions qui seront réalisées par le Parc en 2025, telles que la révision des accords de cogestion, le balisage des réserves marines ou le renforcement des associations de pêcheurs de Mohéli. Une sortie de terrain a également permis de constater l'urgence d'une mise en protection de l'herbier marin. La protection de l'herbier marin est cruciale pour la biodiversité marine. C'est d'ailleurs l'une des mesures proposées par le projet d'arrêté sur la délimitation des réserves marines du Parc.



Mission de suivi à Mohéli

Lire le communiqué



Mission de suivi à Rantabe

MISSION DE SUIVI À MAROANTSETRA

Une mission de suivi-évaluation a également été organisée à Maroantsetra, dans la Baie d'Antongil (Madagascar) du 18 au 25 novembre 2024. Elle avait pour objectif s'assurer de la bonne mise en œuvre des projets bénéficiaires des subventions du projet RECOS, de vérifier les dépenses et les réalisations sur le terrain. Il s'agissait ici d'un des deux sites pilotes gérés par Wildlife Conservation Society (WCS). Cette mission a, entre autres, permis de réviser le plan d'action révisé en concertation avec le porteur, de clarifier les différentes procédures notamment de suivi-évaluation, d'optimiser l'intégration des actions du projet pilote avec celles du volet scientifique, de renforcer les relations avec les parties prenantes telle que la Plateforme de Concertation pour le Développement Durable de la Baie d'Antongil (PCDDBA) et d'identifier des bonnes pratiques.

MISSION DE SUIVI À MORONDAVA ET NOSY BE

Enfin, RECOS a effectué une troisième mission de suivi à Nosy Be et Morondava, du 19 novembre au 5 décembre 2024. Cette mission a, entre autres, permis de favoriser un dialogue direct entre les parties prenantes dans la mise en œuvre des activités alternatives sur le site de Morondava. Par ailleurs, elle a permis de vérifier sur le terrain les réalisations sur le site pilote Nord-Ouest durant les trois premiers semestres de mise en œuvre et d'apporter un appui technique pour la programmation des périodes suivantes.



Visite du quartier Sans Fil à Morondava

3 ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES RÉALISÉS ENTRE 20 ACTEURS DE LA RÉGION

Un premier échange a porté sur le suivi de trait de côte et l'aménagement du territoire. Cet échange d'expériences a bénéficié à six représentants issus de la Direction de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de l'Habitat (DATUH), du Foiben-Taosarintanin'i Madagasikara / FTM (Institut Géographique et Hydrographique National) et du Ministère de la Décentralisation et de l'Aménagement du Territoire (MDAT). L'échange qui a eu lieu du 5 au 11 octobre 2024 à Morondava a porté sur les technologies spatiales au service de la gestion littorale et l'aménagement du littoral et les solutions anti-érosion. Il a mobilisé l'expertise de plusieurs acteurs clés dont la Région Réunion et Louvain Coopération.



Visite d'un site d'algoculture à Ankivonjy

Le troisième échange d'expérience réalisé en atelier virtuel consistait en une série de formations en ligne aux techniques de restauration corallienne.

Ces formations ont été dispensées par des porteurs d'expertises comoriens (AIDE et Parc national de Mohéli) et mauriciens (Eco-Sud et Shoals Rodrigues) aux parcs marins des Comores ainsi qu'à la Direction Générale des Ressources Halieutiques (DGRH) aux Comores. Les formations qui ont bénéficié à huit techniciens se sont étalés sur cinq sessions, du 9 au 17 décembre 2024.



Rencontre avec les acteurs comoriens au siège du FTM

Le deuxième échange d'expérience sur le terrain s'est déroulé au Nord-Ouest de Madagascar du 12 au 23 octobre 2924. Il a porté sur les mécanismes d'engagement communautaire dans la gestion des aires marines gérées localement (LMMA) à Madagascar. Cet échange a ainsi permis à huit experts du secteur de la pêche issus de la Commission de pêche de Rodrigues et de la *Seychelles Fisheries Authority* de bénéficier des expériences de MIHARI, le réseau des LMMA à Madagascar. Plus particulièrement, les échanges ont été axés sur le développement d'activités génératrices de revenus (AGR) à l'exemple de la culture de l'algue rouge à Ankivonjy, la restauration de mangrove par les communautés, l'éducation et la sensibilisation à Nosy Tanihely, le développement de l'écotourisme à Nosy Iranja ou encore l'autonomisation des femmes pêcheuses à Ambanja.



Technique de restauration corallienne

RÉSILIENCE DES POPULATIONS ET DES ÉCOSYSTÈMES CÔTIERS DU SUD-OUEST DE L'OCÉAN INDIEN (RECOS)



Plus d'infos , contactez-nous !

+230 402 61 00

RECOS@coi-ioc.org

www.commissionoceanindien.org